

Rencontre avec Vincent Subilia

Le Vaudois qui chérit Genève

Richard Etienne

Rapprocher la Genève locale et la Genève internationale pour faire grandir le bout du lac. Telle est la cause que Vincent Subilia, le natif de Lausanne, s'est fixée il y a maintenant huit ans. En 2009, un événement réveille en effet en lui sa fibre militante: un référendum lancé par «quelques dogmatiques» contre l'extension de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) fait un carton auprès de la population genevoise. Le projet, soutenu par les autorités et les milieux économiques, divise néanmoins les Genevois, qui seront appelés à voter quelques mois plus tard.

«Genève s'est toujours nourrie de son ouverture au monde; face à ce référendum, il a fallu se mobiliser», se souvient l'actuel directeur adjoint de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)**. Vincent Subilia fonde donc AGIR, l'Action pour la Genève internationale et son rayonnement. But de l'association: «Sensibiliser la société civile à l'importance de la Genève internationale», indique-t-il. Plusieurs actions sont menées dans ce sens durant l'été, l'extension de l'OMC sera largement plébiscitée. Fin de l'histoire? Non, le début.

AGIR s'est transformée en une institution reconnue des Nations Unies et de la Confédération. Vincent Subilia a grandi dans son sillage. Auparavant, il était avocat spécialisé en arbitrage, membre de la direction de la banque JP Morgan à Genève puis cadre au sein du cabinet genevois de l'étude anglo-saxonne White & Case. Depuis, il joue dans une autre cour.

La gauche lui fait les yeux doux (AGIR se veut neutre politiquement), la droite aussi. Vincent Subilia choisit le PLR en 2009, avant d'en devenir le président l'année suivante. Il brigue aussi depuis l'an dernier un deuxième mandat au Conseil municipal de la Ville.

Sa carrière rebondit en 2013, quand il devient délégué à la promotion économique du canton - «j'endosse alors les habits d'ambassadeur de notre tissu économique en Russie et en Chine». Ce poste le conduira à la direction de la **CCIG**.

Son combat pour Genève continue de plus belle. «La **CCIG**, indépendante de l'Etat, sert de levier à de nombreux entrepreneurs partout dans le monde», estime-t-il, alors qu'un nombre record de visites d'Etat protocolaires se tient dans le canton. «Quand un ministre vient à l'ONU, on



Grâce à Vincent Subilia, le Africa CEO Forum, parfois appelé le «sommet davosien de l'Afrique», se tiendra en mars à Genève.

Bio express

- 1975** Naissance le 22 mai à Lausanne.
- 2003** Brevet d'avocat.
- 2009** Vice-président chez JP Morgan à Genève, où il aura travaillé huit ans.
- 2009** Fonde l'association AGIR pour sensibiliser la société civile à l'importance de la Genève internationale.
- 2011** Entrée en politique, au PLR. Nommé à la présidence du parti en 2012. Il siège depuis au Conseil municipal de la Ville.
- 2015** Nommé directeur adjoint de la **CCIG**.
- Janvier 2017** Devenu membre du Conseil de la Fédération mondiale des Chambres de commerce, qui réunit 12 000 Chambres dans 130 pays.

en profite souvent pour le faire venir à la **CCIG** et rencontrer nos membres, ce qui peut aboutir à de nombreux contrats.» Vincent Subilia vient d'ailleurs de rejoindre le board Fédération mondiale des Chambres de commerce, laquelle réunit 12 000 Chambres dans 130 pays, où il compte faire entendre la voix du canton.

Genève, ce père de deux enfants s'en est fait le chantre à Abidjan l'an dernier auprès des leaders économiques du continent noir. Résultat: le groupe Jeune Afrique, qui organise le Africa CEO Forum - quelquefois surnommé le «sommet davosien de l'Afrique» - se tiendra à l'hôtel Intercontinental en mars prochain. Plus de mille personnalités de plus de quarante pays africains sont attendues pour ce grand raout, ce qui remplira de nombreux hôtels et qui doit resserrer d'autant

plus les liens entre le bout du Léman et l'immense continent émergent. Signe des enjeux, le ministre suisse de l'Economie, Johann Schneider-Ammann, sera également de la partie.

«Nous avons convaincu le groupe Jeune Afrique d'organiser le congrès à Genève en leur disant qu'on pouvait mobiliser la communauté des affaires de la région. Ce n'était pas évident car il y avait de nombreuses autres candidatures.» La réussite s'ajoute à la présence de la Genève internationale.

Sans cette dernière, «Genève ne serait pas une capitale mais un confetti sur la carte du monde». Dans le cadre du Africa CEO Forum, plusieurs ministres africains seront invités à la **CCIG** pour développer des liens entrepreneuriaux entre l'arc lémanique et le continent.

Encre Bleue

Le coup de sonnette

Elle était obligatoire. Elle ne l'est plus. Enfin, un règlement en moins, diront certains usagers de la route, soulagés par cette perspective.

D'autres se demanderont pourquoi la bonne vieille sonnette, accrochée au guidon de la bicyclette, est soudain jugée inutile et dépassée.

Parce que c'est pas pour dire, mais elle n'a pas été inventée pour rien...

Dring-dring-dring! Les piétons sont avertis: un vélo arrive, autant faire gaffe et s'écarter. Simple, utile, pratique. Quelques coups de sonnette suffisent pour que le message passe, dans toutes les langues.

Grâce à elle, les cyclistes n'ont pas besoin de s'époumoner pour signaler leur présence lorsqu'ils jugent bon de le faire. Et les passants ne risquent pas le sursaut désagréable lorsqu'ils se font frôler par un deux-roues silencieux. Dring-dring-dring, le tour est joué!

Mais voilà: depuis le 15 janvier 2017, cet instrument de percussion mignon comme tout ne fait plus partie de l'équipement obligatoire des vélos. Comme la selle, d'ailleurs, mais c'est encore une autre histoire...

Cette mesure ne veut pas dire pour autant qu'il est interdit d'avoir une sonnette. Ou! Simplement les cyclistes ne risqueront plus une amende de 20 francs si elle ne fonctionne plus ou si elle a été piquée. Ce qui est fréquent.

Car la législation ne semble pas savoir que ce petit carillon est devenu un objet de décoration fort prisé: les magasins spécialisés regorgent de modèles à pois, à cœurs, à fleurs et à plein d'autres motifs délirants qui donnent de l'allure à sa petite reine. Dring-dring-dring, je vais persister!

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur encrebleue.blog.tdg.ch ou écrivez à Julie@tdg.ch

La photo du jour



Carnaval Non, ce cliché n'est pas pris dans les rues de Rio, où le plus célèbre carnaval du monde a débuté le 24 février. Il s'agit ici de festivités toutes tessinoises, à Bellinzona plus exactement, où le char du roi Rabadan VIII et de sa reine, très applaudis, a ouvert le cortège hier. KEYSTONE/TEI-PRESS/PABLO GIANNAZZI

Genève au fil du temps



Cartographie (I/IV) Une exposition au Musée d'histoire des Sciences invite à la découverte de la géolocalisation. Les cartes sont l'un des instruments qui ont permis à l'homme de se repérer. C'est au XVI^e siècle qu'apparaissent des tentatives visant à restituer la région lémanique dans ses véritables dimensions, comme cette gravure publiée par Munster qui reprend les travaux de l'érudit Aegidius Tschudi.

CENTRE D'ICNOGRAPHIE DE LA BIBLIOTHEQUE DE GENEVE

Les images du Centre d'icnographie de la Bibliothèque de Genève sur www.fildutemps.tdg.ch